

LANGUES, TEXTE ET CONTEXTE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine:

Dt 32.46, 47; 1 R 3.6; Nb 6.24-26 Gn 1.26, 27; Gn 2.15-23; 15.1-5.

Verset à mémoriser:

***Prenez ce livre de la loi et mettez-le à côté
du coffre de l'alliance du Seigneur,
votre Dieu; il sera là comme témoin contre toi.***

(Deutéronome 31.26)

Les milliards d'habitants de la terre parlent plus de 6 000 langues. La Bible a été traduite intégralement dans plus de 600 langues, et le Nouveau Testament ou d'autres portions ont été traduites dans plus de 2 500 langues également. Cela fait beaucoup de langues différentes, mais en même temps, cela fait moins de la moitié des langues connues dans le monde.

On estime à 1,5 milliard le nombre de personnes n'ayant pas la Bible dans son *intégralité* traduite dans leur langue maternelle. Tandis qu'il reste encore beaucoup de travail à faire, les efforts des sociétés bibliques ont permis que 6 milliards de personnes puissent lire l'Écriture.

Et quelle bénédiction de faire partie de ceux qui ont la Bible dans leur propre langue! Nous considérons souvent que cela va de soi, en oubliant que non seulement beaucoup n'ont pas la Bible, mais également que pendant des siècles en Europe, la Bible était volontairement tenue à l'écart des foules. Grâce à l'imprimerie et à la Réforme, ce n'est plus le cas. Ceux parmi nous qui ont la Bible continuent de chercher, remplis de l'Esprit, à apprendre à étudier la Parole et à connaître le Seigneur révélé dans ses pages.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 mai.

Comprendre l'Écriture

Lisez 1 Timothée 3.16, 17. **Dans quel but la Bible nous a-t-elle été donnée?**

La Bible a été écrite en témoignage de l'œuvre de Dieu dans l'histoire, de son plan pour racheter l'humanité déchue, et pour nous instruire dans toutes les voies de la justice. La Seigneur a choisi de le faire dans un langage humain, rendant ainsi visibles ses idées et ses pensées à travers des mots humains. En rachetant Israël de l'Égypte, Dieu a choisi une nation précise pour communiquer son message à tous les peuples. Il a permis à cette nation de communiquer sa Parole par l'intermédiaire de la langue qu'ils parlaient, l'hébreu (avec quelques portions en araméen, une langue liée à l'hébreu).

L'avènement de la culture grecque fut une nouvelle opportunité, en permettant que le Nouveau Testament soit communiqué dans la langue universelle du grec, qui, à l'époque, était parlé par beaucoup de gens dans cette partie du monde. (En fait, il y avait même une traduction grecque de l'Ancien Testament). Cette langue « universelle » permit aux apôtres et à l'église primitive de répandre le message partout avec un zèle missionnaire renouvelé après la mort de Christ. Plus tard, l'apôtre Jean **a, comme témoin, annoncé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: tout ce qu'il a vu** (Ap 1.2, COL). Ainsi, la Bible indique la continuité de ce « témoin » inspiré et « témoignage » du premier auteur biblique au dernier.

Lisez Deutéronome 32.46, 47. **Pourquoi était-il aussi important pour les enfants d'Israël d'obéir à toutes les paroles de cette loi (Dt 32.46), la Torah, ou à ces « instructions? » En quoi la Parole de Dieu « prolonge-telle » nos jours?** Qu'est-ce que cela peut signifier dans notre contexte aujourd'hui?

Certaines personnes ont non seulement la Bible traduite dans leur langue maternelle, mais en ont même différentes versions dans leur langue. D'autres n'en ont peut-être qu'une seule version, et encore. Mais quoi que vous ayez, le point clé est de la chérir comme la Parole de Dieu, et, surtout, d'obéir à ses enseignements.

Pourquoi n'est-ce jamais sans importance (Dt 32.47, SG2J) d'obéir à la Parole de Dieu et de l'enseigner à ses enfants, également?

LUNDI 11 mai

Les mots et leurs significations

Toutes les langues comportent des mots qui sont si riches et qui ont une signification si profonde qu'ils sont difficiles à traduire convenablement avec un seul mot dans une autre langue. De tels mots exigent une étude approfondie de leur usage dans la Bible pour comprendre l'étendue de leur signification.

Lisez 1 Rois 3.6, Psaumes 57.3, Psaumes 66.20, Psaumes 143.8 **et** Michée 7.20. **De quelle manière la miséricorde et la bonté de Dieu s'étend-elle à ses êtres créés?**

En hébreu, le terme *chesed* (miséricorde) est l'un des mots les plus riches et les plus profonds de l'Ancien Testament. Il décrit l'amour de Dieu, son affection, sa miséricorde et son alliance envers son peuple. Dans ces quelques passages, nous le voyons manifester *une grande bienveillance (chesed)* à l'égard de ton serviteur David (COL) [...] tu lui as conservé cette grande bonté (*chesed*) (1 Rois 3.6, SG2I). Dieu *enverra sa bienveillance (chesed)* et sa vérité (Ps 57.3, COL). Concernant Israël, il **fera voir à Jacob [sa] fidélité, et à Abraham [sa] miséricorde (chesed)** (Mi 7.20, OST). Des livres entiers ont été écrits à propos du mot *chesed* pour essayer de saisir la profondeur de la miséricorde et de l'amour de Dieu envers nous.

Lisez Nombres 6.24-26, Job 3.26, Psaumes 29.11, Esaïe 9.6, **et** Esaïe 32.17. **Dans ces passages, quelle est la « paix », ou shalom, dont il est question?**

Le terme hébreu *shalom* est souvent traduit par « paix. » Mais le sens de ce mot est bien plus profond et large que cela. On peut le traduire par « *plénitude complétude et bien-être.* » La bénédiction et la bienveillance de Dieu nous maintiennent dans un état de *shalom*, qui est un don de Dieu (Nb 6.24-26) À *contrario* l'expérience difficile de Job produit une situation où il n'a *ni calme, ni tranquillité, ni repos*, car il manque de *shalom*. Dans ce monde trépidant, c'est une profonde bénédiction que d'accueillir le jour du sabbat par les mots *Shabbat shalom*, car notre communion avec Dieu procure la paix et la plénitude suprêmes après lesquelles soupirent nos vies.

Quelle que soit la langue que nous parlons ou lisons, et même sans connaître la signification originale de ces mots, comment expérimenter la réalité de ce que ces mots signifient, du mieux que l'on peut?

Répétitions, figures de style et sens

Dans la pensée hébreu, il y a un certain nombre de façons d'exprimer des idées qui renforcent le sens et soulignent l'importance des notions. Contrairement aux langues européennes, l'hébreu ne comporte pas de signes de ponctuation dans l'original, alors la structure de la langue s'est développée autrement pour communiquer de telles idées.

Lisez Genèse 1.26, 27 et Esaïe 6.1-3. **Quels mots sont répétés dans ces passages? De quelle manière ces mots sont-ils mis en valeur par différentes notions qui sont présentées à travers la répétition?**

Quand un auteur hébreu voulait mettre l'accent sur un attribut particulier de Dieu, il pouvait choisir de le répéter trois fois. Tandis que le récit de la Création parvient au sommet de l'œuvre créatrice de Dieu, le texte-ci souligne l'importance unique de l'humanité créée. Le terme *bara'* « créer », a toujours un seul sujet: Dieu. Autrement dit, il n'y a que Dieu qui puisse créer sans dépendre d'une matière préexistante. Ici, le texte décrit la création de l'homme: ***Dieu créa les êtres humains à son image: il les créa à l'image de Dieu; homme et femme il les créa*** (Gn 1.27). Remarquez la triple répétition du mot *créa*. Moïse soulignait ainsi que les êtres humains ont été créés par Dieu et qu'ils ont également été créés à son image. C'est sur ces vérités qu'il voulait insister.

Dans la vision et l'appel d'Esaïe, les séraphins répètent les mots *Saint, saint, saint est le Seigneur des armées* (Es 6.3). L'accent est mis sur la sainteté d'un Dieu redoutable dont la présence remplit le temple. Nous voyons également la sainteté dans les paroles d'Esaïe, tandis qu'il se tient en la présence du Tout-Puissant: *Malheur à moi ! Je suis perdu!* (Es 6.5, COL). Même un prophète comme Esaïe, confronté à la sainteté et au caractère de Dieu, s'effondra devant sa propre indignité. Ainsi, même là, bien avant l'exposition que fait Paul de l'état de péché des humains et du besoin d'un Sauveur (Romains 1-3) nous pouvons voir la Bible exprimant la nature déchue de l'humanité, même chez « quelqu'un de bien » comme Esaïe.

Dans Daniel 3, nous avons une répétition (avec des variantes) de l'expression ***la statue qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor*** (Dn 3.1, 2, 3, 5, 7, 12, 14, 15, 18). Cette expression, ou ses variantes, est répétée 10 fois dans le chapitre pour comparer l'acte de défi de Nabuchodonosor avec cette statue que Dieu lui a révélée par l'intermédiaire de Daniel (Dn 2.31-45). L'accent est mis ici sur cette quête de l'humanité de devenir au dieu que l'on adore contrairement au seul vrai Dieu, le seul digne d'adoration.

Textes et contextes

Dans l'Écriture les mots ont toujours un contexte. Ils n'ont pas d'existence isolée. Un mot a un contexte immédiat dans une phrase, et c'est cette unité que l'on doit comprendre en premier. Ensuite, on a le contexte plus large de l'unité globale dans laquelle apparaît la phrase. Il peut s'agir d'une section d'écriture, d'un chapitre, ou d'une série de chapitres. Il est essentiel de comprendre le mieux possible le contexte des mots et des phrases afin de ne pas tirer de conclusions erronées.

Comparez Genèse 1.27 et Genèse 2.7. **Puis lisez** Genèse 2 15-23. **Comment comprenons-nous à partir de ces différents passages et contextes la définition d'Adam, le mot hébreu pour « homme » ?**

Nous avons déjà vu que la répétition du terme *bara'* dans Genèse 1.27 indique une naissance sur la création de l'homme. À présent, nous voyons que l'homme est défini dans le contexte de ce verset comme *mâle et femelle*. Cela signifie que le terme hébreu *Adam* doit être compris dans ce passage comme une référence générique à l'humanité ou au genre humain.

Cependant, dans Genèse 2.7, le même terme *Adam* est employé pour faire référence à la formation d'Adam à partir de la poussière du « sol » (en hébreu *adamah*, remarquez le jeu de mots). Ici il n'est question que du seul mâle Adam, car Eve n'est créée que plus tard, et d'une manière totalement différente. Ainsi, dans chaque passage, même dans le contexte de deux chapitres, nous voyons une différenciation entre la [définition d'*Adam* en tant qu'humanité (Gn 1.27) et qu'homme Adam (Ga 2.7)]. Le fait qu'Adam soit une personne est affirmé plus tard dans les généalogies (Gn 5.1-5, 1 Ch 1.1, Lc 3.38) et en référence à Jésus, qui devient le second Adam (Rm 5.12-14).

Tout comme le terme Adam apparaît dans un texte spécifique, on trouve le contexte de la création d'Adam et Eve dans le récit plus large de la création, dans Genèse 1-2. C'est ce que l'on entend par unité globale. L'unité renseigne l'interprète sur des thèmes, des idées, et des développements supplémentaires. On appelle parfois Genèse 2.4-25 le deuxième récit de la création, mais en réalité, il n'y a qu'une différence d'orientation (voir semaine prochaine). Dans les deux récits, cependant, sont décrites les origines certaines de l'humanité.

Comme nous pouvons le voir, l'homme et la femme (l'humanité) sont les créations directes de Dieu. Qu'est-ce que cela nous indique sur combien la sagesse de ce monde est vaine de nous enseigner que nous sommes apparus par hasard (1 Co 1.20) ?

Les livres et leur message

Les unités globales dans l'Écriture sont les livres de la Bible. Les livres bibliques ont été écrits dans différents buts et dans différents cadres. Certains servaient de messages prophétiques, d'autres étaient des compilations, comme les Psaumes. Il y a des livres historiques, comme 1 et 2 Rois, et il y a des lettres adressées à différentes églises, comme celles écrites par Paul et d'autres.

Tandis que nous cherchons à comprendre la signification et le message d'un livre, il est important de commencer par l'auteur et le cadre. De nombreux livres de la Bible ont des auteurs qui leur sont assignés. Les cinq premiers livres de l'Ancien Testament sont identifiés comme ayant été écrits par Moïse (Jos 8.31, 32; 1 R 2.3; 2 R 14.6; 21.8; Esd 6.18; Ne 13.1; Dn 9.11-13; Mal 4.4). Ce fait est confirmé par Jésus (Mc 12.26; Jn 5.46, 47; Jn 7.19) et les apôtres (Ac 3.22, Rm 10,5). Dans d'autres cas, certains auteurs bibliques ne sont pas identifiés (les auteurs par exemple des livres d'Esther et de Ruth, ainsi que ceux de nombreux livres historiques comme Samuel et Chroniques).

Lisez Genèse 15.1-5 et Genèse 22.17, 18. **Que signifie pour nous le fait que Moïse ait écrit le livre de la Genèse ?**

Les livres d'Exode et Deutéronome ont été écrits par Moïse après, bien entendu, l'Exode. Mais du fait que Genèse est fondateur en tant qu'histoire des actes de Dieu depuis la Création jusqu'à la période des patriarches, il est logique que ce livre ait été écrit avant l'Exode.

« Au cours de sa vie errante à travers de vastes solitudes, tout en paissant ses troupeaux, ce prince devenu berger songeait à l'oppression qui accablait son peuple. Son esprit se reportait sur les voies de Dieu envers ses pères et sur les promesses qui leur avaient été laissées comme héritage. Nuit et jour, ses pensées montaient vers le ciel. Les anges de Dieu l'éclairaient de célestes lumières. Là, sous l'inspiration du Saint-Esprit, il écrivit le livre de la Genèse » — Ellen G. White, Patriarchs and Prophets [Patriarches et prophètes], chap. 22, p. 251.

Le livre de la Genèse nous parle non seulement de nos origines, mais du plan du salut, ou le moyen par lequel Dieu rachètera l'humanité déchue. Ce plan devient encore plus net avec l'alliance que Dieu conclut avec Abraham, qui implique sa promesse d'établir à travers lui une nation qui sera composée d'une **descendance comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer** (Gn 22.17).

Quelles autres grandes vérités nous ont été enseignées à travers le livre de la Genèse, des vérités que nous ne connaîtrions pas autrement? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur l'importance de la Parole de Dieu pour notre foi?

VENDREDI 15 mai

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « Jean Wiclef », p. 73-88 ; « Luther à la diète de Worms », p. 131-152, dans *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions JALWA, 2012.

*C'est par sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et le rempart de l'expérience. [...] Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l'homme dans sa Parole, n'a pas rendu inutile la présence constante et la direction du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d'envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. Et comme le Saint-Esprit est l'inspirateur des Écritures, il est impossible qu'il y ait conflit entre lui et la Parole écrite » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, Introduction, p. 10-11.*

À MEDITER

.Quel que soit le nombre de traductions qui existent dans votre langue, que pouvez-vous faire pour tirer le meilleur parti de ce que vous avez? Comment apprendre à chérir la Bible en tant que Parole de Dieu et à chercher, par la foi, à obéir à ce qu'elle enseigne?

.Réfléchissez à la différence entre ce qu'enseigne la Parole de Dieu sur l'origine de l'homme (nous avons été créés par Dieu au sixième jour de la Création) et ce que l'humanité elle-même, sous le nom de « science, » enseigne, c'est-à-dire que nous avons évolué sur des milliards d'années. Que nous indique ce contraste saisissant entre les deux sur l'importance de s'en tenir à ce que la Bible enseigne, et sur la distance à laquelle l'humanité peut se retrouver quand elle dévie de la Parole de Dieu et de ses enseignements pourtant limpides? .Disposez-vous d'outils pour mieux comprendre la Bible, et si oui, lesquels ? Et même si vous n'en avez aucun, comment apprendre à mettre en pratique certaines des leçons apprises cette semaine sur la manière d'interpréter la Bible?

.Les enfants d'Israël devaient enseigner à leurs enfants les grandes vérités qui leur avaient été confiées, et de redire les histoires de comment Dieu les avait guidés dans leur vie (Dt 4.9). Sans parler du bénéfice évident de la transmission de la foi, qu'y a-t-il dans l'enseignement et le fait de raconter les récits de la direction de Dieu dans nos vies qui tendent à faire grandir notre propre foi? Autrement dit, pourquoi le partage de la vérité biblique avec d'autres est-il aussi bénéfique pour nous?